

Jahresbericht über den katholischen Erziehungsverein der Schweiz pro 1907 [Fortsetzung]

Autor(en): **Tremp, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pädagogische Blätter : Organ des Vereins kathol. Lehrer und
Schulmänner der Schweiz**

Band (Jahr): **15 (1908)**

Heft 10

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-528321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

darauf seine Eindrücke in Buchform erscheinen, die größtenteils in stiller Zurückgezogenheit auf dem Schwarzwald niedergeschrieben sind. Das Buch liegt heute, 454 Seiten stark, in 9. Auflage vor. Auch von diesem Opus sagt Stolz „neue Untersuchungen über die Orte des hl. Landes sind in meinem Buche nicht zu finden“; also wieder kein Werk eines Gelehrten und auch kein gelehrtes Werk, aber halt einweg ein sehr zügiges Werk. Stolz sagt vom Werke u. a.: „Ich wollte nicht Material zusammenschleppen zur Benutzung für solche, die sich mit Lernen oder Lehre zu beschäftigen haben. Auch auf den Ruhm, von einem Gelehrten einmal herablassend zitiert zu werden, lege ich kein Gewicht und verzichte gern darauf. . . . Ich will aber doch nicht eine Demutsmaske vorhalten, sondern ich spreche die Überzeugung aus, daß das Buch genug Leser mit ähnlich gestimmter Seele finden wird, so daß viele Gedanken desselben Resonanz in ihrem Innern finden. . . . Im Grunde habe ich eben geschrieben, wie ein Klavierspieler ohne Noten eben nach eigener Anwendung spielt, unbekümmert, ob und von wem ihm zugehört wird. Ist somit auch kein streng durchgeführtes Thema drin zu finden, so hat mich doch bei der Reise sowohl als beim Schreiben ein Gedanke besonders oft begleitet, der nun auch im Finale wieder hervortreten mag; es ist ein kath. Gedanke, ich meine die Wallfahrt zu dem lebendigen Christus im hl. Abendmahl.“ Ein Weiteres nicht mehr: „Besuch bei Sem, Cham und Japhet“ hat sich ebenfalls lebensfrisch erhalten und ist heute noch ein gern gelesenes Buch. —

Jahres-Bericht über den katholischen Erziehungsverein der Schweiz pro 1907.

Erstattet vom Central-Präsidenten: Prälat A. Tremp.

III. Der Erziehungsverein des St. Bern.

Darüber ist vom Präsidenten desselben, Hrn. Nationalrat Daucourt, Porrentruy, folgender Bericht eingegangen:

Rapport sur la Société catholique d'éducation et d'enseignement du canton de Berne.

La société catholique d'Education et d'Enseignement du canton de Berne s'est réunie, pendant l'exercice écoulé, le 10 décembre 1906 à Glovelier et son comité général a tenu quatre séances.

Dans ces séances on s'est occupé:

1. De la révision des manuels scolaires introduits dans les écoles bernoises, et il en a été fait l'examen complet. Un certain nombre de ces ouvrages renferment des passages attentatoires aux croyances catholiques et blessent profondément la conscience des élèves de notre confession. On a résolu d'en demander à la Direction de l'Instruction publique la révision afin d'en éliminer ces passages.

2. Une commission spéciale a été désignée pour préparer la création d'une Ecole moderne (compréte deux années de cours), reconnue nécessaire pour cette catégorie de jeunes gens, surtout dans les campagnes, qui ne se dévouent point à des carrières libérales, n'entendent pas suivre des études universitaires, mais tiennent à recevoir une instruction plus développée que simplement celle de l'école primaire. Cette commission s'est déjà mise à l'oeuvre pour assurer le succès de cette entreprise.

3. Des directeurs-caissiers de l'association ont été désignés pour chaque décanat avec mission de concentrer les souscriptions (1,20 Fr. par an).

4. Une commission a été chargée de travailler à l'unification des brevets d'instituteur en suisse.

5. On a décidé de fonder des bourses scolaires pour de jeunes gens chrétiens bien doués qui désirent se vouer à la carrière d'instituteur il s'agirait de leur permettre, en couvrant les frais de leurs études, de fréquenter des écoles normales où ils ne seraient pas exposés à perdre ou à affaiblir leur foi.

IV. Der Erziehungsverein des St. Freiburg.

Darüber berichtet der Präsident desselben pro 1907, Hr. Schulinspektor Barben in Estavayer, folgendes:

Rapport sur la marche de la Société fribourgeoise d'éducation pendant l'année 1907.

Le Comité de la Société s'est réuni deux fois dans le courant de l'année. La commission spéciale dont il a été parlé dans le rapport présenté l'année dernière, a continué ses travaux dans le but d'arriver à organiser la caisse de fonds de secours pour le personnel enseignant. Un projet de statuts a été élaboré et discuté. Cette institution nouvelle ne tardera pas à fonctionner et à venir en aide aux instituteurs et institutrices qui pourraient se trouver dans le dénuement.

Le 4 juillet dernier, la société tenait son assemblée générale a Estavayer-le-Lac. De nombreux délégués des Sociétés amies au milieu desquels se trouvaient pour la première fois les Représentants de la vaillante Association catholique d'éducation et d'enseignement du canton de Berne, honoraient de leur présence cette importante séance. Les congressistes ont été particulièrement heureux d'acclamer M. le Dr. Schmid, Juge fédéral, qui, malgré ses nombreuses occupations, se fait un plaisir d'assister aux réunions annuelles de la Société Fribourgeoise d'éducation (au nom de la Société Suisse d'éducation). L'assemblée a entendu la lecture des conclusions d'un rapport présenté par M. Bonfils, Maître à l'Ecole régionale de Domdidier, sur: »La méthode nouvelle de l'enseignement de la géographie,« — La discussion qui fut des plus intéressantes aura certainement ouvert, pour l'enseignement de cette branche, des horizons nouveaux. Les maîtres s'efforceront, à l'avenir, d'étudier et d'appliquer les méthodes modernes qui ont contribué à faire de la géographie une science bien vivante et à lui donner une valeur hautement éducative.

Le Bureau de l'Association, pour l'année 1908, a été constitué comme suit: Président: M. A. Perriard, inspecteur scolaire à Belfaux; Vice-président: M. A. Crausaz, inspecteur scolaire à Lussy; Secrétaire-caissier: M. J. Crausaz, instituteur à Fribourg. Le Comité vient de mettre à l'étude le thème suivant: »L'Action de l'école dans la lutte contre la tuberculose: a) par une meilleure observation de l'hygiène scolaire, b) par l'application de mesures spéciales.«

La tuberculose exerce de tels ravages au sein des populations du canton de Fribourg que la société d'éducation estime qu'à l'école déjà, il importe de prendre des mesures permettant d'enrayer les progrès de cette terrible maladie.

V. Der St. Wallis.

1. Französisch Wallis.

La Société bas valaisanne d'Education Rapport par le Président, M. le Curé Delaloye, Massongez.

L'année 1907 marquera dans les annales de la société. Le premier Janvier vit entrer en rigueur la caisse de retraite du personnel enseignant enfin réalisée; l'oeuvre, sans doute, n'est pas parfaite, mais elle dépassa sur de nombreux points l'attente et les réclamations initiales des Instituteurs; elle sera, du reste, améliorée au fur et à mesure que les finances le permettront, ce qui ne saurait tarder longtemps. A partir de la 25^{ème} année d'enseignement chaque membre reçoit le 25, 28, 30 % du capital constitué par ses cotisations annuelles. Une caisse spéciale et moins onéreuse pour l'intéressé a été créé en faveur des anciens maîtres ausquels la fortune n'aurait quère souri. —

A la fin d'Avril eut lieu à Saxon-les-Bains l'assemblée générale de la société. Ce fut une magnifique journée, une des plus belles qui aient jamais été enrègistrées. Ce fut au son du canon et aux accords de la fanfare que le bourg enguirlandé reçut les 320 participants. Une intéressante discussion suivit la lecture de deux excellents travaux sur »l'hygiène et l'école« et »l'enseignement de l'Instruction civique«. Au banquet de très beaux discours furent prononcés pas des orateurs éminents.

Cette année se signale encore par le vote d'une nouvelle loi scolaire qui introduit les plus heureuses modifications; entre celles-ci contentons-nous de signaler la visite qu'au moins une fois par année le médecin devra faire de tous les enfants astreints à suivre les cours de l'école primaire.

Le Valais continue à marcher en avant dans la voie du progrès.

2. Deutsch-Wallis. Bericht des Präsidenten des Oberwalliser Erziehungsvereins, Defan Eggä in Deuf.

Im verflossenen Jahre hat sich der Stand des Oberwalliser-Belehrervereins nicht verändert. Eine Generalversammlung fand nicht statt, weil eine solche statutengemäß nur alle zwei Jahre abgehalten werden soll. Dagegen wurden die Bezirks-Konferenzen mit großem Interesse besucht. Der Verhandlungsgegenstand: Weckung der Vaterlandsliebe bei den Kindern, — wurde eingehend erörtert.

Dem Vereine gereicht es zur Genugtuung, daß die beiden Art. 11 und 12 (jetzt 11 allein) des neuen Volksschulgesetzes ganz im Sinne der beiden, bei der Generalversammlung in Mörel gefaßten Resolutionen, angenommen wurden. Knaben und Mädchen werden also auch künftig nicht vor dem erfüllten 15. Altersjahr aus der Volksschule entlassen werden. Zur Begründung dieses Artikels wurden im Großen Räte in zweiter Lesung die Darlegungen im „Erziehungsfreund der Oberwalliser Jugend“ zu Grunde gelegt.

Bei der VII. Generalversammlung des Erziehungsvereins im französischen Wallis in Saxon — 23. April — war unser Verein durch den Präsidenten und zwei andere Mitglieder vertreten.

VI. Der Kanton Tessin.

Ueber diesen kantonalen Verein schreibt der Präsident desselben, Hr. Prof. Cassino, was folgt:

La Federazione Docenti Ticinesi passò un anno di vita calma, ma attiva e rigogliosa. Le sue file, che la morte parve divertirsi a diradare, vennero riempite da giovani reclute, che con noi vogliono dividere gl'ideali della scuola basata sulla morale cristiana; di modo che il numero dei soci attivi è leggermente aumentato.

Il Comitato cantonale nominato lo scorso anno nell' assemblea cantonale di Balerna, splendidamente riuscita, tenne regolarmente le sue sedute ed esplicò la sua attività nel consolidare viemaggiormente lo spirito di solidarietà tra i soci. Apportò notevoli miglioramenti al giornale sociale, il — Risveglio — e trattò esaurientemente tutte le questioni d'attualità riguardanti la Scuola ticinese ed il miglioramento delle condizioni materiali del ceto insegnante.

Nell' anno testè decorso formossi nel nostro Cantone una terza Società magistrale, apolitica, la — Società economica — che si propone puramente di migliorare, con un' agitazione legale e continua, lo stato miserrimo dei maestri ticinesi. Il Comitato della nostra Federazione appoggiò francamente questo movimento, perchè necessario e giusto. Il maestro da noi è trattato finanziariamente (fatte pochissime lodevoli eccezioni) troppo male: non viene ad essere pagato, malgrado gli aumenti che in questi ultimi anni la nostra Federazione ha potuto ottenere con la sua attività, come un semplice frenista ferroviario. Col rincaro poi di ogni cosa di prima necessità che si verifica continuamente e generalmente, lo stipendio di un maestro è semplicemente irrisorio. Speriamo in un avvenire migliore.

Il Dipartimento di Pubblica Educazione del nostro Cantone presentò, a circa metà anno, un nuovo Progetto di Legge scolastica. Il Comitato della nostra Federazione nominò subito una Commissione che avesse a studiare a fondo questo nuovo progetto ed a riferire al Comitato e poi all' assemblea cantonale. Questa si tenne in Arbedo l'11. Agosto scorso: l'intervento dei soci fu consolante. La buona popolazione d'Arbedo ci fu larga di accoglienze cordiali e festose e noi le tributiamo ancora i nostri vivi ringraziamenti. La riunione fu laborosissima. La sola trattanda — Rapporto sul nuovo Progetto di Legge scolastica — occupò oltre due ore e la discussione fu serena, franca e profonda. Detto progetto di Legge urtò troppo violentemente i sentimenti religiosi della nostra popolazione ed i principi della libertà d'insegnamento perchè la nostra Società, che porta sul suo vessillo, scritte a caratteri d'oro, le parole: — Fede, Scienza, Lavoro — potesse rimanere silente davanti a questi tentativi di scristianizzazione e liberticidi, e levò e leverà alta la sua voce di protesta e di lotta. D'altra parte il Progetto apporta un sensibile miglioramento alle condizioni economiche del ceto insegnante e non è scevro di importanti ed utili innovazioni. Perciò la Commissione propose, oltre a varie modificazioni, e l'assemblea accettò, che detto Progetto venisse scisso in due parti: una, riguardante il ceto insegnante e la scuola; l'altra, riguardante solo le questioni di principio. Ma in alto loco questa divisione pare non voglia essere accettata. Ci prepareremo quindi a far sentire ancora una volta la voce della nostra Federazione in Gran Consiglio quando il nuovo Progetto di Legge scolastica verrà presentato; e poi, se la cocciutaggine dei nostri reggitori vorrà, per fini settari, approvare integralmente una simile legge, ci prepareremo alla lotta. Noi non vogliamo essere nuovi Esau da vendere i nostri sacrosanti principi per qualche biglietto da cento.

Il Comitato cantonale, salvo qualche modificazione imposta dalle circostanze, venne per acclamazione confermato in carica. Ed ora un nuovo anno di vita, e di lotta forse, ci si apre davanti. Noi lo salutiamo, fidenti nella santità della nostra causa. Pio ci protegga e benedica l'opera nostra.

Ai Colleghi confederati, a tutti coloro che con noi hanno comuni gli ideali della Scuola cristianamente educatrice, il nostro fraterno, cordiale saluto.

